

DIRECTION
DES **ÉTUDES MUSICALES**
ET DE LA **RECHERCHE**

#RECHERCHE

DÉPARTEMENT
MUSICOLOGIE ET ANALYSE

CONCERTS D'HOMMAGE À **ANDRÉ JOLIVET**

JEUDI 14 MARS 2024
19 H SALLE NADIA-BOULANGER

VENDREDI 15 MARS 2024
18 H BNF - SALLE DE CONFÉRENCES

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2023-2024

{ **BnF**



CONCERTS D'HOMMAGE À ANDRÉ JOLIVET

Concert du 14 mars 2024

Marc Lys, direction
 Lou Anne Dutreix,
 Hélène Telliez,
 Antoine Jeannot,
 Lili Cousinié, cor
 Dayoung Kim,
 Emilien Laguilliez,
 Corentin Turcant, Nizar Ali,
 trompette
 Clément Maire,
 Elliot Lévêque,
 Albin Cabaret,
 Nathan Banz-Welterlen,
 trombone
 Thomas Mazaud, tuba
 Bastien Lafosse, timbales
 Hugo Waszkiewicz,
 Gabriel Michaud, percussion
 Alexis Grizard,
 Afonso Torres, orgue
 Clotilde Boussange, harpe
 Thibaud Rezzouk, hautbois
 Robin Paillet, trompette

À l'occasion du 50^e anniversaire de la disparition d'André Jolivet (1905–1974), le Conservatoire de Paris et la Bibliothèque nationale organisent un colloque international les 14 et 15 mars 2024.

Créateur du groupe Jeune France avec Olivier Messiaen, Daniel-Lesur et Yves Baudrier, Jolivet fut aussi professeur de composition au Conservatoire de 1966 à 1971. Spécialistes français, britanniques mais aussi japonais ou américains se retrouveront pour porter de nouveaux regards sur son œuvre : influence du jazz, musique de film, réception dans le monde... Les étudiant-es du Conservatoire s'approprièrent ce répertoire pour un concert et un moment musical à la BnF. La danse sera également présente à travers la restitution d'une chorégraphie des Incantations pour flûte seule, œuvre emblématique de la musique de Jolivet.

ANDRÉ JOLIVET

Fanfares pour Britannicus (1946)

Musique de scène pour la pièce de Racine

I. Prélude

II. Burrhus

III. Néron

IV. Agrippine

V. Narcisse

VI. Postlude

ANDRÉ JOLIVET

Prélude apocalyptique (1934) pour orgue

ANDRÉ JOLIVET

Controversia pour hautbois et harpe (1968)

ANDRÉ JOLIVET

Arioso barocco (1968) pour trompette et orgue

NOTES DE PROGRAMME

CONCERT DU 14 MARS 2024 SALLE NADIA-BOULANGER

Fanfares pour Britannicus (1946)

Ces fanfares ont été composées pour accompagner les représentations de la tragédie de Racine au grand théâtre de plein air de Fourvière, au festival annuel de Lyon, sur l'emplacement de l'ancien forum Trajan, dont l'acoustique est exceptionnelle. Les *Fanfares*, quatre trompettes, quatre trombones, quatre cors, le tuba et les timbales reconstituent les fanfares traditionnelles et leurs traditionnels effets, mais j'ai utilisé symphoniquement de larges et expressifs *cantabile* et fait intervenir à ma manière les deux percussionnistes. (André Jolivet)

Prélude apocalyptique

(1934) pour orgue
« ...Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées, pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Ils venaient tous grossir les cohortes du ciel » (Apocalypse 19, v. 10)

Composé en 1934, le *Prélude apocalyptique* a été repris et remanié pour donner *L'Hymne à l'univers* en 1962. Ce faisant, l'exergue est passé de l'Apocalypse à Teilhard de Chardin. Ainsi qu'André Jolivet l'a confié à Marie- Louise Langlais, le *Prélude apocalyptique* a été écrit pour Olivier Messiaen : « Comme je n'étais pas organiste, Messiaen a fait pour moi la registration sur l'orgue de la *Schola Cantorum*, mais la pièce n'a pas paru

à ce moment, et ce n'est qu'en 1961 que je l'ai reprise car cela m'ennuyait de la garder dans mes cartons » (*Jeunesse et Orgue* n° 24, mai 1975). Deux lettres d'Olivier Messiaen à André Jolivet montrent que l'œuvre avait été commencée dès 1934 : « Deux mots, seulement, pour vous remercier du titre de votre pièce d'orgue » écrit Messiaen à Jolivet le 23 décembre 1934. Début 1935, l'œuvre est à nouveau mentionnée par Messiaen : « Vous me montrerez ce que vous faites pour orgue, n'est-ce pas ? cela me fera plaisir. » (Olivier Messiaen à André Jolivet, 5 janvier 1935).

Controversia pour hautbois et harpe (1968)

Commande du hautboïste Heinz Holliger, *Controversia* fait appel à la fois aux sons nouveaux développés par Holliger et à ceux élaborés par Carlos Salzedo pour la harpe dans les années trente. La première séquence utilise la 43^e échelle karnatique (*Gavambodi*) puis à la 55^e (*Yamalangi*), données harmoniquement par la harpe, que ce soit sous forme d'accords ou d'arpèges composés. Dans ses esquisses, Jolivet intitule « Récit » la partie lente, monodie de la harpe sur sons timbaliques puis métalliques, avec imitations du hautbois. *Animé* est une danse à 7/16, toujours sur l'échelle 43. Elle s'achève par une cadence du hautbois sur sons sifflés de la harpe. *Vif* constitue le « Développement » des idées

précédentes : chromatismes enroulés de l'introduction, danse... Qualifiée d'« *ostinato* » par le compositeur, la dernière section superpose l'obstination mélodique du hautbois aux formules de harpe « quasi tam tam », qui se transforment en *ostinato* harmonico-rythmique. Abandon de la pulsation dans la coda qui s'achève sur un geste théâtral des deux instrumentistes : arpèges accélérés du hautbois ponctué d'un *glissando* de harpe avec baguette. (Lucie Kayas)

Arioso barocco (1968) pour

trompette et orgue
Écrit à la demande de Maurice André, *Arioso barocco* a été créé au disque avec Hedwig Bilgrand et ne se cantonne pas à l'esthétique promise par son titre. « C'est un long mouvement lent (*Adagio*) dont la liberté du discours illustre bien le titre. L'orgue tisse un fond sonore complexe et raffiné et mène parfois un dialogue discret avec la trompette, dont la longue effusion lyrique, d'une beauté pénétrante, manifeste une fois de plus la richesse de la veine mélodique d'André Jolivet. » (Harry Halbreich)

NOTES DE PROGRAMME

CONCERT DU 15 MARS 2024 À LA BNF

Ascèses pour clarinette seule

- I. Pour que demeure le secret
Nous tairons jusqu'au silence
(Max-Pol Fouchet)
- II. Tu surgis de l'absence
(Max-Pol Fouchet)
- III. Matière, triple abîme des étoiles, des atomes et des générations
(Pierre Teilhard de Chardin)
- IV. Le dieu a créé les rêves pour
indiquer la route au dormeur dont
les yeux sont dans l'obscurité
(Papyrus Insinger)
- V. Ô femme qui ne sais que tu portais
en toi le monde (Max-Pol Fouchet)

Mélanie Haas, clarinette

Les vers de Max-Pol Fouchet (1913–1980) sont issus du recueil *Demeure le secret* (1961). Au cœur du cycle, Jolivet place un extrait de l'« Hymne à la matière » de Teilhard de Chardin. La première *Ascèse* emprunte au poème d'ouverture du recueil ses deux premiers vers. Sa phrase principale, polarisée sur *la*, se construit en trois élans ascendants, suivis d'une désinence descendante. La pièce s'organise selon le schéma *a a' b a'' a'''* et grande coda. La deuxième provient d'un quatrain de *La Mer intérieure*, poème dédié « à Jeanne noyée », l'épouse de Max-Pol Fouchet disparue en mer le 6 janvier 1942. Jolivet semble avoir voulu traduire musicalement les deux entités suggérées par le second vers : le chant et le silence, la présence et

l'absence. « Tu surgis », serait cet appel en *Flatterzunge*, *accelerando molto*, qui survient par trois fois (sur *sol* dièse, *la* dièse et *la* bécarré). L'absence occupe un temps beaucoup plus long, traduit par une mélodie souple et plus lente. De nature dodécaphonique, elle sera reprise en renversement avant de retourner elle aussi au silence, par élimination de l'appel. Noyau du cycle, la « Matière, triple abîme des étoiles, des atomes et des générations » affirme la nature rythmique de celle-ci par son motif principal en notes répétées rythmées par 7, omniprésent si ce n'est pour un court moment de trémolos et arpèges *pp*. La fin, notée « irréaliste », sonne comme une bénédiction sur le motif symbolisant la croix : *do* dièse–*ré* dièse–*ré* bécarré–*mi*, emblème que Jolivet attribue ici au père Teilhard de Chardin. Porteuse d'une citation du papyrus égyptien Insinger, la *Quatrième Ascèse* n'en constitue pas moins une nouvelle référence à Max-Pol Fouchet puisque cette citation figure en exergue de *Femmes de nuit et d'aube*. La musique part du même motif de quatre notes, transposé et octavié au point que l'oreille ne le détecte pas comme tel. Dans son rêve symbolique, elle se remémore les deux premières *Ascèses*. « Ô femme qui ne sais que tu portais en toi le monde » est le dernier vers du précédent poème. Sur lui se clôt la plus mystérieuse des *Ascèses*. (LK)

Sonatine pour hautbois et basson (1963)

- I. Ouverture
- II. Récitatif
- III. Ostinato

Thibaud Rezzouk, hautbois
Jules Postel, basson

Tout commence par un dialogue des deux instruments à l'octave, qui se prolonge en une écriture plus polyphonique. Le trille du basson mène à une réexposition puis le hautbois seul réénonce la mélodie initiale. Dans le Récitatif, les instruments déroulent des lignes mélodiques au profil incantatoire, enroulées sur des notes pôles. L'Ostinato final prend des allures plus classiques tant par son phrasé que par son langage. C'est le triomphe du rythme, dans des alliances de timbres presque stravinskiennes, avec au centre une échappée plus lyrique. (Lucie Kayas)

Controversia pour hautbois et harpe (1968)

Clotilde Boussange, harpe
Thibaud Rezzouk, hautbois

voir notice p. 4

Incantation « Pour que l'image devienne symbole »

Chih-Min Chan, violon

Cette œuvre a été composée en 1937 à l'intention de M. Lipnitzki, le célèbre photographe, mélomane averti et violoniste. Elle fut fréquemment jouée à cette époque par Maurice Martenot sur son instrument d'ondes. Plus récemment, Jean-Pierre Rampal l'a enregistrée pour un enregistrement exceptionnel entièrement consacré à la musique pour flûte. C'est enfin Devy Erih, le vibrant violoniste, qui interpréta l'œuvre en première audition publique, à un concert du Triptyque, salle des Conservatoire, en 1967. Destinée, quand il s'agit du violon, à être jouée uniquement que la corde de *sol*, sa longue phrase ascendante accompagne la contemplation de l'image et la médiation qui en dégage progressivement le sens symbolique profond. (André Jolivet)

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

JOURNÉE D'ÉTUDES DOCTORALES #2

#RECHERCHE

Samedi 11 mai 2024 à 9h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

NOTATION LABAN : LA DANSE

S'ÉCRIT AUSSI !

#LECTURE_MUSICALE

Vendredi 24 mai 2024 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector Berlioz

Entrée libre sans réservation

NOTATION BENESH : LA DANSE

S'ÉCRIT AUSSI !

#LECTURE_MUSICALE

Lundi 27 mai 2024 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector Berlioz

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**